

■ une extension par adjonction de construction

Si l'on ajoute un ou plusieurs volumes à un bâtiment ancien, il est bon de respecter la volumétrie existante pour assurer une cohérence d'ensemble.

À l'image du bâti originel, la simplicité des volumes est souhaitable. Il faut également rechercher la continuité avec l'existant pour donner une unité à l'ensemble du projet et à son rapport à la parcelle. (cf. exemple ci-dessous)

La démolition de « verrues » récentes peut aussi rendre son intégrité d'origine au bâtiment.



ajouter des volumes



Cette extension, prévue pour accueillir du stationnement, a permis de relier deux corps de bâti, en traitant une accessibilité couverte à la cour et à l'habitation. La sobriété du traitement de cette intervention révèle toute sa qualité.

c'est suivre la logique d'implantation des bâtiments existants, respecter les proportions et les inclinaisons de toiture.

■ une recomposition de ruine



Comme le montre les deux exemples choisis, quand il s'agit de recomposer une partie en ruine, les solutions sont multiples.

La deuxième intervention est plus radicale dans sa confrontation de la forme et des matériaux employés...



le parti architectural ne joue pas l'imitation mais le contraste et propose une version plus contemporaine à l'exemple ci-contre. Ce dernier se permet cependant des ouvertures de baies généreuses.

Confronter les styles

■ une surélévation du bâti existant

Augmenter l'espace habitable par le haut est une option à employer avec réserve car elle modifie les proportions originelles du bâti (dans le cas bien sûr où la surélévation s'effectue dans le prolongement de la façade à la différence de l'exemple choisi en illustration). Toutefois, si elle s'avère inéluctable, il faut que cette intervention conserve :



respecter le bâti initial

- la morphologie constructive du couvert initial
pente de toit, axe du faîtage, noue...
- le type de couverture et ses détails
faîtage et rive de toit
- les modénatures et détails architecturaux
corniches en pierre ou brique, génoises, forêts à chevrons, moulures...
- la trame et la composition de la façade
dans le cas de création d'ouvertures en attique

La rehausse du mur, en fonction de la technique constructive employée, devra prévoir une reprise de l'enduit de façade (ou du rejointoiement) afin d'uniformiser le tout. A moins que le parti architectural soit de jouer le contraste des matériaux en utilisant du bois par exemple.



la construction en bois

une solution adaptée à la réhabilitation

Lors d'un agrandissement, d'une surélévation ou de la reconstruction d'un pan de mur éboulé ; l'utilisation du bois en ossature et en enveloppe va permettre de contraster avec le bâtiment existant, sans chercher à l'imiter. De plus, sa souplesse et sa légèreté constructive s'adaptera à merveille à votre projet de restauration.



Qu'il s'agisse de bois, béton ou métal ; l'alliance de ces matériaux de construction plus récents aux matériaux traditionnels est une source d'enrichissement pour le projet. De plus, un traitement architectural contemporain a le mérite d'associer authenticité et créativité, sans faux-semblant. Il crée un jeu subtil de textures et de couleurs qui juxtaposé avec respect offre un résultat de qualité.

techniques & traditionnels

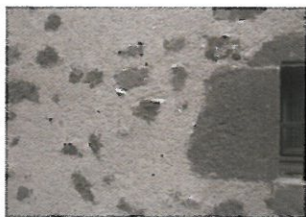
les enduits et mortiers de chaux

Les enduits, réalisés à « chaux et à sable », servent à protéger les murs en pierre des intempéries quand ceux-ci non pas étaient conçus pour être apparents.

- Le **ravalement complet** d'une façade comprend la préparation du support (piquage de l'enduit existant, brossage et nettoyage, rebouchage des fissures, dépoussiérage à la brosse et humidification) et la réalisation d'un enduit en trois couches : le gobetis, le corps d'enduit et la couche de finition. C'est cette dernière qui va donner la texture et la couleur à la façade. Elle doit venir mourir au nu des pierres d'encadrement et chaînages d'angle sans surépaisseur. La texture de l'enduit varie en fonction de la granulométrie des agrégats et du type de finition employé.

- La **coloration** peut se faire soit dans la masse ou lors du badigeonnage. La coloration dans la masse est obtenue par l'unique emploi de sables locaux ou le rajout de pigments (terres colorées ou oxydes) pour des teintes plus soutenues. Le badigeon ou lait de chaux est composé de chaux aérienne, d'eau et de pigments pour la teinte. Il s'applique comme une peinture sur l'enduit encore frais et en deux couches pour un rendu plus homogène.

- L'**enduit à « pierres vues »** est une technique qui laisse affleurer les pierres sans les dénuder complètement. Il s'agit pour cela de réaliser un enduit à « joint plein » ou « beurré » racé au nu de la pierre de façon à la protéger suffisamment.



- L'**entretien** d'un enduit traditionnel à la chaux s'effectue par un nettoyage doux en surface et par l'application d'une peinture minérale ou d'un badigeon de chaux.

Les **mortiers** à employer pour restaurer ou bâtir un mur en pierre sont à base de chaux grasse et sable locaux communément à l'emploi qu'il en était fait jadis.

la couverture en lauze

La charpente à forte pente est conçue pour résister au poids considérable des lauzes qui implique une surcharge importante au niveau de l'ossature (plus de 160 Kg au m²). Les lauzes sont taillées et triées de façon à ce que leur dimension aille en décroissant de l'égout au faîtage. Elles présentent des encoches latérales permettant leur fixation avec des pointes galvanisées (autrefois des chevilles de bois). La pose s'effectue par recouvrement. Le faîtage est le plus souvent terminé par un croisement de lauzes scellées au mortier de chaux naturelle ou recouvert par un chaperon en pierre. Les noues quant à elles sont façonnées en arrondi.



matériaux



Deux types de chaux peuvent être utilisés :
la chaux hydraulique naturelle (chaux maigre) ou
la chaux aérienne éteinte pour le bâtiment (chaux grasse).
Elles sont toutes deux adaptées aux murs anciens pour leur capacité à permettre la migration de l'humidité au sein de la maçonnerie, en laissant respirer.

Les enduits, au ciment ou chaux hydraulique artificielle, sont à éviter. Ils créent une barrière étanche à la vapeur d'eau, contenue dans le mur, et provoquent le salpêtrage, les fissures, les faïencages et les décollements du revêtement.

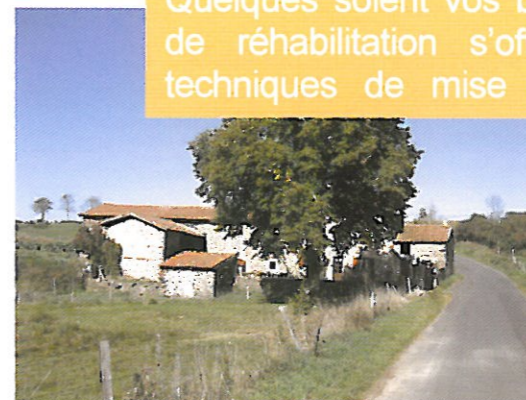


La **lauze** est une plaque de phonolite, d'origine volcanique, extraite des carrières locales. Elle est présente sur le territoire montagnard.



Votre projet de réhabilitation

Si la réhabilitation a pour objectif d'apporter un confort correspondant aux normes d'habitabilité actuelles, elle doit également avoir le souci de transformer avec respect et de mettre en valeur le patrimoine bâti. Quelques soient vos besoins et vos souhaits, différentes situations de réhabilitation s'offrent à vous et se combinent avec des techniques de mise en œuvre et de matériaux propres à la



s'adapter améliorer...

une restructuration spatiale et fonctionnelle de l'existant

Lorsque le volume bâti existant suffit au programme d'aménagement, il n'est pas rare de voir les parties d'exploitations agricoles, combles ou annexes diverses devenir habitation. La transformation d'usage de ces lieux engendre des modifications inéluctables. Cependant, elles ne doivent pas altérer la morphologie du patrimoine bâti mais y répondre avec justesse. Prenons des exemples précis :

la création d'ouverture en façade ou en toiture

Composer la façade

Sur la trame existante des ouvertures et en tenant compte des axes de symétrie, on obtient des ouvertures qui ont les proportions et un positionnement cohérent dans la façade (cf. simulation ci-contre).



Les châssis de toit sont à implanter de préférence sur les versants les moins visibles avec un système de pose encastrée.

le réemploi des montades et portes de grange



Dans les deux situations, il n'y a pas d'exemple à suivre mais une réflexion cohérente à mener en corrélation avec la composition générale du bâtiment.



& innover

Autre exemple : il s'agit d'une ré-interprétation d'usage personnalisée de qualité qui a permis à une ancienne annexe de se transformer en jardin d'hiver.

